

Dossier pédagogique

réalisé par le Théâtre des Marionnettes de Genève

HAND STORIES



Marionnettes à gaine chinoises

Scénographie, marionnettes,
conception : **Yeung Fai**

Avec : **Yeung Fai** et **Yoann Pencilé**

Musique : **Colin Offord**

Conception vidéo : **Yilan Yeh**

Assistanat : **Yoann Pencilé**

Régie générale et lumière :

Christophe Kehrl

Régie son :

Patrick Ciocca

Régie vidéo :

Stéphane Janvier

Regard extérieur :

Pauline Thimonier

Conseiller artistique :

Thierry Tordjman

Dès 8 ans - durée 60 minutes

Le spectacle

1. L'histoire

Après avoir sillonné 25 ans durant les routes du monde avec son solo *Scènes de l'Opéra de Pékin*, spectacle culte accueilli au TMG, Yeung Fai, virtuose de la marionnette chinoise, nous convoque avec **Hand Stories** au récit fantastique de sa propre vie, celle d'un marionnettiste héréditaire de Hong Kong. Il y est question de mains. Les siennes. Celles de son père. Celles de son frère. Il y est question d'infiniment petit et



Hand stories

Photo du spectacle : Mario del Curto

d'infiniment grand. Il y est question d'images et de couleurs. Il y est question de sons atypiques. Il y est question d'un ange facétieux fan du groupe *Queen*. Il y est question de manipulation politico-poétique au sein notamment de la Révolution culturelle chinoise représentée sous la forme d'un dragon serpent. Alors montreur de figures ambulantes, le père, communiste, est rééduqué et emprisonné sous Mao. Les marionnettes à gaine jetées à terre et les papiers déchirés puis dispersés sont autant d'évocations des victimes de la pseudo Révolution culturelle et du désastreux Grand Bond en avant. Après le Printemps de Pékin en 1989 et un périple aquatique, il y est question d'exil à Hong Kong. Qui voit le marionnettiste Yeung Fai, fort démuné, pratiquer son art dans la rue. Il est logé dans un minuscule et précaire abris installé au pied d'images flottantes détaillant les immenses façades de verre des buildings. Il y est question d'une représentation de marionnettes à gaine entre farce et drame. Elle met aux prises un tigre vorace et des guerriers voltigeurs. Le tout vu de derrière, comme de la coulisse. Ce magnifique réservoir d'images grouillantes et de couleurs vibrantes permet d'interroger le passage d'une pratique artistique entre générations contrastées. Où la mémoire se veut transmission discrète plutôt que carcan.

En maître incontesté de la manipulation et de la fabrication de la marionnette à gaine chinoise, Yeung Fai sait exprimer, avec maîtrise et humour, le caractère et les sentiments des personnages qu'il interprète. Seul en scène, derrière une table castelet mobile et s'accompagnant d'une musique vive et rythmée, il donne vie à des marionnettes qui deviennent de véritables acrobates, dans des combats ponctués de sauts, de roues et autres prouesses. Mais qu'on ne s'y trompe pas, nous ne sommes pas là en présence de traditionalisme et c'est avec beaucoup d'humour et d'émotion que Fai s'empare de son histoire. Les images intenses de Yilan Yeh (Taiwan) couplées aux musiques ethniques de Colin Offord (Australie) rejoignent les virtuoses marionnettes à gaine de Yeung Fai dans cette épopée générationnelle. Spectacle presque sans paroles, « Hand Stories » nous invite à une plongée au sein d'un univers familial hors du commun, se déployant au cœur d'un réalisme imaginaire.

2. Synopsis

Les mains de l'artiste palpitent dans une sidérante gymnastique alors qu'une mer d'encre évolue en merveilleuses volutes. Le marionnettiste chinois virtuose Yeung Fai entrecroise magnifiquement deux histoires dans ***Hand Stories***.

Des marionnettes à gaine chinoises, réalistes, en noir et blanc, nous immergent dans l'odyssée humaine de la famille de Yeung Fai. De la Révolution culturelle chinoise à l'exil. Dans son théâtre ambulant de figures colorées aux costumes flamboyants inspirées de la riche tradition de l'Opéra de Pékin, on croise aussi épouse et concubin, tigre joueur, ange messager d'espoir et guerriers facétieux. Ces derniers s'affrontent dans des combats subtilement chorégraphiés entre ciel et terre.

Composées d'épisodes sans paroles, comme autant de poèmes visuels et sonores vivants, ces histoires de mains sont singulières et complexes, intimes et universelles.

3. Histoire intime et politique

Rencontre avec Yoann Pencolé, comédien manipulateur

Le titre du spectacle explore l'idée de transmission. Et la réalité de la main, si centrale dans la manipulation de petites marionnettes faisant de 35 à 45 cm de hauteur.

Yoann Pencolé : La réalisation s'ouvre significativement sur la véritable gymnastique des mains à laquelle se livre l'artiste qui joue de la marionnette chinoise. C'est un art exigeant qui demande une rigueur et une préparation étendue visant à maintenir et développer l'élasticité des phalanges et la



Portrait de Yeung Fai

dissociation entre l'index portant la tête de la marionnette avec les autres doigts de la main. Sans omettre la nécessaire synchronisation entre respiration du marionnettiste et mouvements de la marionnette.

Hand Stories convoque également l'image vidéo inscrite dès l'origine dans l'écriture scénique et du récit. Lentement, cette image présente sur un écran vertical et mouvant se peuple d'ombres dansantes. Sur le plateau, des petites lampes huiles danseront sur écran avant de se métamorphoser en ciel constellé d'étoiles. Découpée en chapitres bien distincts, accentuant les différentes étapes d'une errance, qui se veut universelle, la création imagée et sans paroles ouvre sur un monde imaginaire, mélange de féerie et

de surréalisme. Elle confronte notamment un dragon narrant certaines années de plomb, des anges et des créatures démoniaques.

Quelle est la dimension principale de cette création ?

Y. P. : Yeung Fai s'inscrit dans la cinquième génération de marionnettistes au sein de son histoire familiale. Depuis de nombreuses années, cet artiste se demande comment et à qui transmettre son art. À cet égard, interdisant les pièces traditionnelles de l'Opéra de Pékin, la Révolution culturelle a singulièrement compliqué cet acte de transmission éminemment fragile. Et qui a bien failli se perdre à plusieurs reprises entre son père, son frère et lui. La radicalisation révolutionnaire jeta ce père en prison et dans les camps, à l'image de l'ensemble des représentants de la tradition. Ainsi, enseigner en Europe cette technique de la marionnette à gaine fait partie intégrante du projet en sortant de cette logique uniquement familiale liée à la transmission.

4. La Poésie du mouvement

Hand Stories est un spectacle visuel tout public pour deux acteurs manipulateurs et une vingtaine de marionnettes. Ce spectacle, comme son nom l'indique, est une histoire de mains, des mains qui façonnent, apprennent, construisent, des mains qui donnent, se transmettent de père en fils, des mains de marionnettiste qui travaillent, s'étirent, s'assouplissent, se transforment et racontent.



Hand stories

Photo du spectacle : Mario del Curto

Yeung Fai, le metteur en scène, est maître de marionnette à gaine chinoise. Cette technique gantée spécifique à son pays se situe au cœur de l'histoire de sa famille depuis cinq générations. Son arrière-grand-père, le premier représentant de la dynastie, jouait dans les maisons de thé pour quelques spectateurs. Il a transmis cette technique à son fils (le grand-père de Fai) qui l'a perfectionnée et la confiée à son fils aîné (le père de Fai). Ce dernier a énormément voyagé, en Chine et ailleurs et il a transmis la technique à son fils aîné (le frère de Fai) avant de disparaître. Ce n'est qu'après la Révolution culturelle chinoise que Yeung Fai a appris ce savoir-faire avec son frère aîné. Aujourd'hui, il est le dernier à maîtriser ce savoir, après lui il n'y aura pas de descendance directe. A travers cette histoire, Yeung Fai aborde donc la traversée de cette technique au cours de la seconde partie du 20^e siècle, dans une Chine en proie à des changements politiques radicaux. Dans ce contexte politique parfois

difficile, la technique et tout le savoir-faire qui l'accompagne ont bien failli s'éteindre à plusieurs reprises.

Hand Stories est donc une autobiographie familiale. L'histoire commence au milieu des années 60 et se termine aujourd'hui en ce début de 21^e siècle. Dans le spectacle, deux histoires se croisent et s'entremêlent : Il y a d'abord l'histoire humaine de cette famille de marionnettiste chinois, les Yeung (la famille de Faï), et aussi, l'histoire des marionnettes en tant que savoir-faire transmis. Pour raconter ces histoires, il y a deux styles esthétiques de marionnettes : pour la famille des Yeung, des marionnettes à gaine très réalistes, en noir et blanc ; pour l'histoire de l'héritage en tant que tel, des marionnettes plus petites et très colorées, dans la plus pure tradition de l'opéra de Pékin. Ces deux familles de marionnettes permettent de développer **Hand Stories** sur différents niveaux de jeu, en se passant d'explications verbales.

Pour raconter cette histoire très personnelle, Yeung Faï a choisi de proposer un spectacle visuel basé sur la rencontre entre acteurs, marionnettes et vidéos. Dans sa recherche, c'est par le dessin qu'il a écrit son histoire. Ce spectacle autobiographique est une composition d'images. Ces images créées son empreintes d'humilités et de simplicité. La volonté du metteur en scène est de créer de l'espace pour laisser libre cours à l'imaginaire de chacun. L'idée est donc de privilégier l'élément pour raconter l'ensemble. Par une poétique du mouvement basé sur la métaphore ou la symbolique, l'émotion prend corps sur le plateau. Les marionnettes côtoient les acteurs et des vidéos d'époque en noir et blanc des ancêtres de Faï. La réalité et l'imaginaire se mêlent sans cesse pour raconter cette saga familiale.

Dans ce projet, Yeung Faï insiste sur l'universalité de son propos. La notion de transmission et de savoir-faire dépasse largement les frontières de la marionnette et de la Chine. D'ailleurs ce qu'on nomme la marionnette à gaine chinoise, Yeung Faï le considère comme un savoir-faire humain. Nous devons donc le protéger, le transmettre et ainsi lui permettre de continuer à se développer en se nourrissant d'autres arts, d'autres cultures. Yeung Faï s'est formé en famille bien sûr, mais aussi auprès d'autres maîtres chinois et japonais au cours de ses jeunes années. Ensuite, il a sillonné les routes du monde entier avec ses gaines pour raconter, comme ses ancêtres avant lui, les scènes de l'opéra de Pékin. Depuis une dizaine d'années, c'est en Europe et particulièrement en France qu'il a posé ses valises pour travailler à de nouveaux projets. Elevé en Chine et nourri de culture occidentale, Yeung Faï est ce qu'on appelle un artiste du monde.



Hand stories

Photo du spectacle : Mario del Curto

Pour cette nouvelle création, et sa toute première en qualité de metteur en scène, il s'est donc entouré d'une équipe multiculturelle pour réaliser son projet : une vidéaste Taïwanaise Yilan

Yeh, qui s'intéresse dans son travail à la relation entre philosophie taoïste et nouveaux médias. Le musicien Colin Offord vient quant à lui d'Australie. Il compose ses musiques sur des instruments qu'il crée lui-même. Enfin, sur le plateau, Yeung Fai travaille avec moi, jeune marionnettiste français sorti de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières.

Hand Stories est à l'image de Yeung Fai, au croisement entre l'Orient et l'Occident, entre la tradition et la modernité. Les notions abordées par Yeung Fai sont ancestrales et plus que jamais d'actualités.

Yoann Pencilé

5. Histoire et marionnettes

Tout est parti d'un story-board dessiné et écrit par Yeung Fai. Tant par son découpage dramaturgique éminemment cinématographique que son déploiement imagé, **Hand Stories** rappelle étrangement l'esprit de la bande dessinée silencieuse *Là où vont nos pères*

de Shaun Tan, un artiste pluriel œuvrant aussi pour le meilleur du film d'animation contemporain grand public (*Toy Story*, *Les Indestructibles*, *L'Âge de Glace*). C'est l'histoire d'immigrés, réfugiés, exilés, clandestins et un hommage à ceux qui ont fait le voyage. De père chinois, Tan précise que « de nombreuses idées du livre ont été inspirées par de vieilles photographies de personnes et de lieux qui ont disparus depuis longtemps et qui furent à l'origine de plusieurs de mes peintures. Il existe un sentiment de mystère dans les documents historiques qui est lié à leur éloignement et à leur silence. Je dois donc faire travailler mon imagination pour bâtir un monde perdu à partir de ces petits fragments de mémoire. D'une certaine manière, l'absence d'information appelle à l'élaboration d'une fiction pour combler le vide. »

*La technique se transmet du maître
à l'assistant.*

Rituel

C'est aussi ce qui semble à l'œuvre dans **Hand Stories**, où l'on découvre une photo grisâtre de l'arrière-grand-père de Yeung Fai, premier représentant de cette dynastie de maîtres de marionnettes à gaine chinoise, qui se produisait dans les maisons de thé pour un cercle restreint de spectateurs. Le thé que boivent rituellement les acteurs manipulateurs. De génération en génération, de perfectionnement en perfectionnement, la technique se transmet du maître à l'assistant, l'ultime scène montrant l'élève à l'exercice, comme hier le maître.

Cette saga familiale sur fond de tragédies politiques, économiques et humaines s'ouvre sur un homme assis en tailleur, en habit noir marqué d'une écharpe rouge nouée à la taille. Vêtement

traditionnel du montreur de figures en Chine faisant écho, dans une scénographie tendue de noir, au deuil face aux événements les plus sombres de l'histoire chinoise. C'est le rouge pour dire les réalités ensanglantées liées à la Révolution culturelle et au Grand Bond en Avant. Pour échouer à la répression de Tien An Men en 1989 et l'exil consécutif de Yeung Fai en Bolivie puis à Hong Kong après une traversée des eaux mouvementées, sa figurine en suspension dans des flots stylisés.

6. Peindre la vie

Dans notre famille, il n'y a que deux métiers : marionnettiste et enseignant depuis plusieurs générations.

J'ai appris à jouer à la maison, il y avait des marionnettes partout et aussi des marionnettistes : mon père, mon frère... Je jouais tout le temps avec mon frère, qui est mon cadet de cinq minutes, aux marionnettes et nous montions des spectacles pour les autres enfants. A l'époque, c'était la Révolution culturelle, les pièces traditionnelles de l'Opéra de Pékin étaient interdites alors nous jouions des petites pièces que nous inventions.

En deuxième année d'école primaire, vers sept ou huit ans, je me souviens avoir apporté des marionnettes à l'école, je m'amusais avec sous le pupitre. Le maître, d'abord surpris, m'a proposé de montrer ce que je savais faire. Avec mon frère cadet, nous avons préparé une pièce, ça s'appelait *Le chant du coq à minuit*.

Quand j'étais enfant, nous sommes partis vivre à Honk Kong. Plus tard, en 1989, je suis parti vivre en Amérique du Sud, j'y ai travaillé deux ans en tant que marionnettiste...

Les marionnettes chinoises racontent des scènes de la vie courante comme les relations entre les époux par exemple Il y a beaucoup de beauté dans ce que raconte ces scènes. Une beauté de vie... Ce n'est pas facile à représenter, mais comme un peintre se sert de son pinceau, on peut se servir des marionnettes pour présenter la beauté interne des scènes de vie...

La marionnette chinoise demande une rigueur, une gymnastique qui s'apparente à la danse classique. L'élasticité des mains est fondamentale : les phalanges, la séparation de l'index avec les doigts, - l'index porte la tête de la marionnette, - il doit être capable de se tenir droit. Mais c'est la correspondance entre les mouvements de la marionnette et la respiration du marionnettiste qui demande le plus de travail.



Hand stories

Dessin de Yeung Fai pour la scène avec le tigre.

Yeung Fai

Propos recueillis par Grégoire Callies et traduits par Ling Song.

7. Les Mains virtuoses

La gestuelle de la marionnette à gaine chinoise est extrêmement raffinée et demande un long apprentissage.

L'éventail des possibilités d'une petite marionnette est aussi large que celui d'un acteur.

Une des particularités des marionnettes à gaine est qu'elles ont des jambes et des pieds, contrairement aux marionnettes à gaine telles qu'on les connaît en Europe, comme Guignol dont les jambes sont remplacées par un manchon. Cela apporte plus de réalisme pour satisfaire notamment les dieux et permet d'établir le centre de gravité juste au milieu de la marionnette.

Il en résulte un grand équilibre qui autorise des mouvements acrobatiques très élaborés, comme de réels sauts périlleux, et toutes sortes de pirouettes et acrobaties qui rappellent aussi la proximité, en Chine, des arts du spectacle avec les arts martiaux.

Les combats sont particulièrement spectaculaires avec des armes comme des lances, des sabres, des masses d'armes, toutes utilisées avec autant d'habileté que pour les vrais combats. Les gestes des personnages lettrés ou des femmes sont, eux, d'un exquis raffinement, aussi délicats et complexes que ceux des acteurs.

Les marionnettes peuvent saisir des objets tels que des verres, des théières ou des pinceaux, ouvrir et fermer des éventails et des ombrelles entre autres.

8. Les Marionnettes à gaine en Chine

Le théâtre de marionnettes à gaine apparaît au début du 17^e siècle dans la province du Fujian en Chine. Il s'est développé sur l'île de Taïwan au début du 20^e siècle. Les marionnettes sont de véritables bijoux de l'artisanat populaire. Mesurant entre 30 et 55 cm, elles ont la tête et les mains en bois sculpté, parfois articulées au niveau de la bouche et des yeux. Recouvert de précieux habits, le corps est constitué d'un sac en toile où sont cousues les jambes. Les représentations se jouent notamment dans un castelet richement décoré et accompagnées par un orchestre de musique souvent traditionnelle.

Les marionnettistes savent faire évoluer leurs marionnettes avec dextérité et la vivacité requise par l'accompagnement musical. Le répertoire, riche et varié, puise son inspiration dans les romans historiques, les opéras, les vies des personnages légendaires...

La tête de la gaine chinoise est manipulée par l'index, les bras par le pouce et le majeur. Les autres doigts sont repliés. Les mains du personnage sont souvent articulées et peuvent être manipulées par un petit mécanisme interne à la gaine. Ses pieds sont situés au niveau du poignet.

Secrets de fabrication

Ces marionnettes sont munies de jambes de chiffons et chaussées de socques de bois et possèdent également des bras. La tête est généralement sculptée dans du bois de camphrier ; elle est peinte et maquillée avec

Les spectacles de marionnettes à gaine chinoises se fondent sur le répertoire riche et varié appartenant la littérature classique.

des cires végétales et parée de perruques et de coiffures amovibles.. Traditionnellement, ces marionnettes sont revêtues de vêtements somptueux en soie et en brocart ornés de fines broderies et incrustés d'éléments métalliques. Il arrive parfois que les manteaux et les robes portent des garnitures de marte et d'hermine. Le costume, le maquillage et les accessoires propres à chaque rôle correspondent à des codes bien précis relatifs à l'appartenance sociale et au caractère du personnage. Chaque spectateur peut ainsi immédiatement reconnaître le rôle et le situer dans le jeu dramatique.

Destinées entre autres à des représentations de spectacles de rue ou dans des foires, ces marionnettes nécessitaient une construction en hauteur sur laquelle les marionnettistes ambulants posaient le théâtre sculpté. Leur lien étroit avec les mondes religieux et mystique explique pourquoi les castelets ressemblent parfois à des petits temples richement sculptés, décorés et peints avec raffinement. Ils comportent plusieurs niveaux, ainsi que des portes et des rideaux permettant d'accéder à une grande richesse scénographique.

Les spectacles de marionnettes à gaine chinoises se fondent sur un répertoire riche et varié appartenant la littérature classique : adaptations de l'Opéra chinois, fragments de romans célèbres, drames mythiques et textes traditionnels. Ces spectacles sont présentés en diverses occasions : mariages, anniversaires, naissances, cérémonies funéraires et fêtes religieuses.

Généralement, deux marionnettistes assurent les rôles et les chants, et un orchestre de cinq musiciens placé derrière le théâtre accompagne le jeu.

De nos jours, les spectacles de marionnettes à gaine sont toujours très présents, notamment dans la province du Fujian.

9. Le Temps du dragon

Dans *Hand Stories*, le pouvoir et l'oppression sous la Révolution culturelle chinoise sont symbolisés par l'évolution d'un dragon volant dans l'espace.

Les dragons font partie des mythes fondateurs de la civilisation chinoise, étant souvent à l'origine des dynasties. Le cycle des exploits de Yu montre par exemple comment cet empereur mythique organise son empire avec l'aide décisive d'un dragon ailé.

Cette créature fut l'un des symboles utilisés par les empereurs de presque toutes les dynasties chinoises. Cette tradition fut suivie lorsque le dragon se répandit dans les contrées limitrophes. Tous les empereurs de Chine ont régné sous le signe du dragon, et ils étaient même considérés comme « Fils du Dragon » ayant reçu le « mandat du ciel ».

La « Perle du Dragon » désigne d'ailleurs la sagesse de l'empereur, la perfection de sa pensée et de ses ordres. Mao Zedong aurait dit un jour : « on ne discute pas la perle du dragon », signifiant de la sorte que la perfection ne peut être connue, ou simplement qu'il n'était pas souhaitable que sa pensée soit remise en cause.

Les vêtements de parade des empereurs, comme les murs de leurs palais, étaient abondamment décorés de dragons à 5 griffes, (les hauts dignitaires devant se contenter de dragons à 3 ou 4 griffes), et il n'était pas rare qu'un chef rebelle que l'on n'avait pu vaincre par la force reçoive une somptueuse robe brodée de dragons orientaux. À certaines époques, les vêtements ornés d'un dragon étaient un privilège impérial ; en revêtir un sans autorisation expresse constituait une infraction punie de mort. Pendant la dernière période de la dynastie Qing, le dragon fut adopté comme emblème sur le drapeau national.

Dans une certaine conception chinoise du monde, le dragon représente surtout le yang, c'est-à-dire la création, la fécondité et l'activité. Le dragon, qui joue un rôle primordial dans de nombreux contes et légendes, est un motif artistique très répandu.

10. La Révolution culturelle

Echec du Grand Bond en avant

Dès la fin de 1957, les autorités chinoises développent une hydraulisation des campagnes chinoises en quelques mois, au moyen de travaux massifs portant sur des canaux, des digues et des réservoirs. Mais aussi un reboisement par corvées paysannes ; campagnes de

*La Révolution culturelle est l'occasion
pour Mao d'éliminer toute forme d'opposition.*

de lutte contre l'analphabétisme et généralisation de l'éducation primaire : le tout sans financement par l'État central, car ces projets sont lancés à côté de l'effort industriel plus classique. Rapidement la machine s'emballe et c'est le désastre.

Le bilan du Grand Bond est effroyable, avec de surcroît l'interruption soudaine de l'assistance soviétique en juin 1960. Céréales et industrie lourde avaient connu une croissance éphémère en 1958, au prix d'une désorganisation du reste de l'économie : en 1959, 15 millions de ruraux viennent gonfler la population urbaine. Dès 1959, les récoltes chutent, la crise alimentaire s'aggravant en 1960 : cette année-là, les disponibilités par habitant sont inférieures de plus de

20% à celles de 1957. L'industrie, après une pointe artificielle, recule de 43% en 1961. Bien des grands travaux du Grand Bond ont été effectués hâtivement et sont vite détruits. La famine s'installe pendant ces « trois années noires » (1959-1961), même dans les grandes villes où les avis de décès et les brassards de deuil sont interdits pour ne pas donner l'alerte aux visiteurs. Le déficit démographique total est de plus de 50 millions de personnes, et le nombre de morts directs compris, suivant les évaluations, entre 13 et 30 millions : le Grand Bond s'est révélé être la plus grande calamité chinoise du 20^e siècle.

Rééducation

Mao Zedong est contesté à la tête du régime après l'échec du Grand Bond en avant, qui a provoqué un véritable marasme économique en Chine populaire et accéléré la rupture des relations avec l'U.R.S.S. (1960). Le leader chinois lance, lors de l'été de 1966, une « grande révolution culturelle prolétarienne » censée représenter une nouvelle étape de développement dans l'histoire du pays. La mobilisation de la jeunesse au sein d'unités de Gardes rouges vouées à réprimer les tendances à l'embourgeoisement, la rééducation des « intellectuels droitiers » déportés dans les campagnes, l'extermination systématique de millions d'individus réfractaires au pouvoir du Grand Timonier et à son *Petit Livre rouge*, sont autant d'éléments qui participent de la mystique d'un homme nouveau incarnant la pureté révolutionnaire. Plus prosaïquement, la Révolution culturelle est l'occasion pour Mao d'éliminer toute forme d'opposition, d'intensifier le culte autour de sa personne et de conforter un pouvoir personnel qu'il conserve jusqu'à sa mort en septembre 1976.

11. Yeung Fai ou l'art de la marionnette à gaine chinoise

Subtile technique de construction et de manipulation, la marionnette à gaine chinoise, demeure peu connue et peu pratiquée en Europe. Durant ces dernières saisons, trois spectacles invités du Théâtre des Marionnettes de Genève ont permis de découvrir la mise en oeuvre de cette technique : *La Neige au milieu de l'été* (2005), *Scènes de l'Opéra de Pékin* et *La petite Odyssée* (2007).

Derrière ces trois spectacles : Yeung Fai. Né en Chine en 1964 et dernier représentant d'une famille de marionnettistes depuis cinq générations, Yeung Fai aime à transmettre cet art très particulier de la manipulation à gaine, technique faite de discipline rigoureuse au service de la délicatesse et de la subtilité du geste. S'il ressent le besoin impérieux de faire découvrir la grammaire de son art ancestral, c'est qu'il souhaite moins perpétuer un répertoire ancien et vieilli, que mettre les ressources de son art au service de la création marionnettique contemporaine.

L'art des marionnettes est l'un des arts folkloriques traditionnels chinois les plus anciens, datant de la dynastie des Han de l'Ouest (206 av. J.C. - 24 ap. J.C.).

Yeung Fai est éduqué dès l'âge de quatre ans par son père, grand maître chinois de marionnettes qui sera persécuté au moment de la révolution culturelle et laissera des traces

indélébiles dans l'art de Yeung Fai. Il pratique inlassablement son art, devenu maître incontesté de la manipulation ainsi que de la fabrication de marionnettes.

Il tourne son solo *Scènes de l'opéra de Pékin* dans les principaux festivals internationaux de marionnettes depuis près d'une vingtaine d'années, en Asie, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe. De 2006 à 2009, il participe à 3 créations *Odyssée 1-2-3-*, dirigées par Grégoire Callies.

12. Bibliographie

Les années Mao

- Becker Jasper, *La Grande famine de Mao*, Paris, Dagorno, 1998
- Béja Jean-Philippe, *À la recherche d'une ombre chinoise. Le Mouvement pour la démocratie en Chine (1919-2004)*, Paris, Seuil, 2004
- Chevrier Yves, *Mao et la Révolution chinoise*, Paris, Castermann, 1993
- Domenech Jean-Luc, Richer Philippe, *La Chine*, Tome 1, 1949-1971, Paris, Seuil, 1987
- Leys Simon, *Ombres chinoises*, Paris, Robert Laffont, 1978
- Yongyi Song, (textes réunis par), *Les Massacres de la Révolution culturelle*, Paris, Folio, 2008

La Chine aujourd'hui

- Balme Stéphanie, *La Chine*, Paris, Le Cavalier bleu, 2008
- Bobin Frédéric, *Voyage au centre de la Chine*, Paris, Editions Philippe Picquier, 2009
- Reporters sans frontières (documents réunis et présentés par), *Chine, le livre noir*, Paris, La Découverte, 2004
- Bobin Frédéric, Wang Zhe, *Pékin en mouvement. Des innovateurs dans la ville*, Paris, Autrement, 2005
- Shaughnessy Edward L., *La Chine*, Köln, Taschen, 2007
- Xinran, *Mémoire de Chine. La Voix d'une génération silencieuse*, Paris, Editions Philippe Picquier, 2010

Cinéma chinois

- Lorot Pascal (dir.), *Regard sur les cinémas chinois : Jia Zhangke, Lou Ye, Zhang Yimou, Ang Lee...*, Paris, Choiseul éditions, 2009
- Reynaud Bérénice, *Nouvelles Chines, nouveaux cinémas*, Paris, Ed. Cahiers du cinéma, 1999

Sites Internet francophones d'informations spécialisés

- *Questions Chine*
www.questionchine.net
- *Aujourd'hui la Chine*
www.aujourdhuilachine.com
- *Questions Chine*
www.questionchine.net
- *Chines informations*
www.chineinformations.com

► Les ouvrages cités dans cette sélection bibliographique ont été soigneusement lus et choisis pour vous. Ils sont disponibles dans le cadre des Bibliothèques Municipales et de la Bibliothèque de Genève.

Pour des informations complémentaires :

Bertrand Tappolet
Théâtre des Marionnettes de Genève
3, rue Rodo - cp 217 - 1205 Genève 4
tél. +41 22 418 47 84
mobile +41 79 79 517 09 47
e-mail b.tappolet@marionnettes.ch

Pour les Réservations Ecoles :

Joëlle Fretz
Théâtre des Marionnettes de Genève
3, rue Rodo - cp 217 - 1205 Genève 4
tél. +41 22 418 47 83
e-mail j.fretz@marionnettes.ch

Davantage d'informations sur : www.marionnettes.ch

Horaires des représentations

HAND STORIES

Avril	Mer	13	---	19h00
	Jeu	14	---	19h00
	Ven	15	---	19h00
	Sam	16	17h00	20h00
	Lun	18	---	19h00

Réservations : **022 418 47 77** ou sur : **www.marionnettes.ch**